

Procès-verbal de la 26^e Assemblée générale du Cercle d'archéologie Bienne, le 25 mars 2017 – Nouveau Musée de Bienne (NMB)

- Ordre du jour :
1. Salutations
 2. Procès-verbal de l'Assemblée générale du 25 mars 2017
 3. Rapports annuels de la Présidente, de Céline Robert-Charrue Linder et Karine Marchand (JU), de Christophe Gerber (JU BE)
 4. Comptes 2016 et budget 2017
 5. Admissions/Mutation
 6. Activités 2017
 7. Divers

1. Salutations

La Présidente, Ursule Babey, ouvre la 26^e Assemblée générale du Cercle d'archéologie à 14h et remercie le Nouveau Musée de Bienne pour son accueil. Elle salue les personnes présentes et souhaite particulièrement la bienvenue aux représentants des services cantonaux bernois et jurassiens, Christophe Gerber et Céline Robert-Charrue Linder, tous deux membres du comité. La convocation à l'assemblée générale a été convoquée par circulaire envoyée aux 223 membres inscrits (229 l'année passée), ainsi que sur le site internet de la SJE et par voie de presse, qui n'a cependant pas relayé l'information.

L'ordre du jour est lu à l'Assemblée présente. La Présidente propose, au point 3, de d'abord donner la parole à Christophe Gerber, qui nous accueille en ses terres. L'ordre du jour tel que proposé est accepté à l'unanimité.

Membres présents : Mesdames et Messieurs Lucette Stalder (St-Ursanne), Caroline Kneubühl (Dampfreux), Karine Marchand (Muriaux), Margot Miermont (Porrentruy), Jacques Bourquard (La Caquerelle), Eric Rusterholz (Moutier), Pierre-Alain Nemitz (Bévilard), Gaby Stebler (Pontenet), Michel Hof (Courtételle), Alexandre et Christine Hof (Vicques), Christophe Gerber (Pontenet), Céline Robert-Charrue Linder (Delémont), Ursule Babey (Cornol), Laetitia Macler (Delémont), Reynold Laager (Saignelégier), Edith Monbaron (Saignelégier), Raphaël Theurillat (Porrentruy), Henzelin Daniel (Moutier)

Excusés : le Gouvernement jurassien, par M. Martial Courtet (Ministre de la formation, de la culture et des sports), Mesdames et Messieurs Hans Ulrich Glarner (chef de l'Office de la culture du canton de Berne), Christine Salvadé (cheffe de l'Office de la culture du canton du Jura), Eric Fehr (maire de Bienne), Robert Fellner (archéologue cantonal du canton du Jura), Christian Vaquin, Lucienne Lanaz, Willy Schild, Josette Houriet, Clément Crevoisier (président du CEH), Ludwig Eschenlohr, Jean-René Quenet, Rolf Amstutz, Claude Juillerat, Catherine Rebetez, Christel Lovis, Olivier Heubi, Louis-Joseph Fleury, Marie-Isabelle Cattin, Jacqueline et Olivier Boillat, Meili Hamel

Un hommage à M. André Aeschlimann de Rochefort, récemment disparu, est adressé par la Présidente. Une minute de silence en sa mémoire est observée par l'Assemblée.

Eric Rusterholz est désigné scrutateur.

2. Procès-verbal de l'Assemblée générale du 25 mars à Courchavon

Comme indiqué sur la convocation, le procès-verbal de la dernière assemblée générale était à disposition sur le site internet de la SJE. Quelques exemplaires papiers sont mis à disposition des membres qui le désirent. La Présidente remercie la secrétaire pour la rédaction du procès-verbal, qui est accepté sans proposition de modification.

2.3. Rapports annuels

Rapport d'activités 2016 (Ursule Babey, Présidente)

Comité : depuis la dernière Assemblée générale à Courchavon, le comité s'est réuni à six reprises afin de préparer les activités proposées aux membres du Cercle. La Présidente tient à souligner la grande implication des membres du comité, et en profite pour les remercier sincèrement.

Représentation : le Cercle a été représenté lors des Conseils de printemps et d'automne de la SJE, ainsi qu'à l'Assemblée générale de la société mère, soit par la Présidente, soit par la secrétaire, Céline Robert-Charrue Linder, également membre du Comité directeur.

Activités proposées à nos membres :

Les membres ont été invités à participer à quatre événements en particulier :

Activités proposées à nos membres

Les membres ont été invités à participer à quatre événements en particuliers, à savoir :

- La sortie en Bourgogne du nord, organisée par Michel Hof, Karine Marchand et Ursule Babey, les 4 et 5 juin : un beau succès avec 30 participants dont cinq enfants et deux jeunes adultes. Samedi, départ à 7h de Delémont, arrêt à Beaune de 10h à 13h30. C'était jour de marché dans cette jolie cité. Visite des célèbres Hospices fondés à la fin du 15^e siècle par Nicolas Rolin et repas improvisé. Après un voyage pittoresque par des petites routes dont seule la France profonde a le secret, arrivée peu avant 16h aux carrières de calcaire d'Aubigny, situées sur la commune de Courson-les-Carières dans le Forterre (Yonne). Ces carrières ont été exploitées dès le 1^{er} siècle de notre ère et jusqu'en 1940. Depuis les années 1990, le site a été ouvert au public qui peut y apprendre les méthodes d'extraction qui n'ont pas changé depuis l'Epoque romaine jusqu'au 20^e siècle, prendre l'âme de cet endroit dont l'air est saturé à 80, voire 90% d'humidité et dont la température constante est de 12°C. Depuis plusieurs années, les diverses fédérations françaises des métiers du bâtiment (maçons, tailleurs de pierre et sculpteurs) investissent cet espace

pour montrer leur métier au moyen d'expositions de chefs-d'œuvre accomplis seuls ou en équipe. Nous avons ensuite pu mettre nous-mêmes la main à la pâte lors de l'atelier de sculpture en bas-relief proposé à l'issue de la visite guidée. Après un premier moment de surprise, tout le monde a joué le jeu, un jeu qui en valait la chandelle, puisque chacun a pu repartir avec sa pierre sculptée et gravée. L'hébergement a eu lieu à l'Hôtel familial Le Normandie (nom choisi par ce que l'ancêtre des actuels tenanciers était maître pâtissier sur ce transatlantique). Le dimanche à 9h, départ pour Guédelon où se construit depuis les années 1990 un château du 13^e siècle de plan philippin avec des méthodes médiévales. Outre le château fort à quatre tours circulaires d'angle (dont une contient une chapelle) et les courtines, le site présente un moulin banal actionné par un bief, des animaux de la ferme et toute une série de corps de métiers qui participent activement à l'élaboration du château (cordier, chauffournier, carriers, tailleurs de pierre, vannières, potiers, charpentiers, maçons, forgeron, etc...). Le repas de midi, ouvert par un verre d'hydromel, est pris sur le site. Le retour s'amorce malheureusement vers 15h15 déjà, car la route est longue jusque dans le Jura. Ce court mais dense séjour en France a été très apprécié car il a allié la découverte, l'expérimentation et la culture de l'amitié entre les membres du Cercle d'archéologie. Malgré un temps maussade, nous avons toujours pu faire les visites au sec et l'ambiance était très agréable.

- La sortie au château d'Asuel a également connu un grand succès, avec 40 personnes inscrites et 40 personnes présentes, bien que les inscriptions aient eu lieu au dernier moment ! Grand succès d'estime et de soutien à Jacques Bourquard qui avait passé 10 jours à défricher la place afin de la rendre accessible après 10 ans de fermeture complète des lieux. En premier lieu, des explications d'ordre historico-administratif masi néanmoins enthousiastes nous ont été données au pied de la colline du château, dans et autour du petit bâtiment de la Balance. Puis, Jacques nous a offert un généreux apéritif bien apprécié malgré la pluie, puisqu'il nous a donné le courage d'attaquer la montée vers le château proprement dit, sous la forme d'une sorte de poya de circonstance. Nous avons ainsi pu prendre le goût de cet endroit magnifique, malheureusement encore interdit à la visite du public pour des raisons de sécurité. Nous reviendrons plus tard sur les démarches que le cercle a entreprises avec l'archéologie cantonale pour faire avancer le dossier. Les vaillants amateurs de châteaux ont tous pris le chemin du plus haut point du monument : le donjon, d'où le point de vue est imprenable à la fois sur le paysage environnant, mais également sur la topologie du château lui-même. C'est là que Jacques a choisi de faire sa demande de fouilles archéologiques à l'archéologue cantonal Robert Fellner. Ensuite de quoi, comme Jacques avait également pris la peine d'allumer des feux, nous avons pu bénéficier de la braise pour griller notre repas, pris dans une bonne humeur contagieuse sous un abri monté à notre intention. Merci encore mille fois, Jacques pour toute l'attention que tu as portée à la préparation de cette visite !
- Le 22 octobre nous avons eu la grande chance de visiter les dépôts et le musée romain d'Avenches en compagnie de Mme Sophie Delbarre Bärtschi, conservatrice. Avenches, ville créée par les Romains comme capitale de l'Helvétie romaine. Environ 20'000 habitants (comme Pompéi). Vespasien y a grandi chez ses grands-parents, grande proximité avec Rome. Visite proposée et organisée par Caroline Kneubühl, nouvelle membre du comité,

qui travaille comme mandataire pour le musée d'Avenches. Le dépôt, un ancien local industriel créé en 1995, se trouve à l'extérieur. Hors gel et hors intempérie pour céramique, lapidaire, verre, plomb, peintures murales et mosaïques, scories. Deux locaux spécialisés, l'un sec, réservé aux métaux, l'autre humide, pour préserver un maximum les pièces organiques (cuir, bois, ivoire, etc...). Plusieurs dépôts lapidaires. 35 personnes travaillent pour les fouilles et musée d'Avenches. 15 inscriptions plus Marie Cannetti pour la visite du dépôt uniquement.

- En dernier lieu, le 18 novembre a eu la traditionnelle soirée de St-Martin à la salle paroissiale rénovée de Cornol. Nous avons eu le plaisir d'y accueillir Denis Morin, archéologue et enseignant à l'Université du Lorraine, site de Nancy, spécialisé dans l'histoire des techniques et plus particulièrement dans l'histoire de l'exploitation des différents minerais métallurgique. Au cours de sa conférence intitulée Les damnés de la terre. L'argent des mines du Laurion (Grèce), M. Morin nous a parlé des immenses profits que la cité d'Athènes a réalisé aux Ve et IVe siècles avant J.-C., grâce à l'exploitation des mines métalliques qu'elle venait de découvrir au Laurion, une région métallifère de 120 km² qui s'étend au sud-est de l'Attique. Réexportées aux XIXe et au début du XXe siècle, ces mines ont laissé des vestiges considérables. La mission d'étude menée par l'Université de Lorraine a entrepris l'exploration des puits verticaux parmi les plus profonds du monde antique. Certains puits ont été réalisés à la verticale de gisements situés à plus de 110m de profondeur faisant preuve d'une maîtrise à la fois technologique et territoriale.

La Présidente remercie Michel Hof, membre du comité, pour le diaporama des sorties du Cercle qu'il a concocté spécialement pour l'Assemblée générale. Elle salue également la belle participation des membres aux activités proposées par le comité du Cercle, compte-tenu de l'effort bénévole que cela implique pour les concevoir et les concrétiser.

La Présidente mentionne encore deux autres activités liées à l'archéologie mais non organisées par le Cercle :

- Une exposition sur l'histoire de Courtételle qui a été organisée par Laurent Bays, ancien collaborateur de la Section d'archéologie jurassienne et actuellement membre de la commission culturelle de Courtételle. Cette exposition a été réalisée avec le concours de la Section d'archéologie et paléontologie du canton du Jura, dans le cadre de la fête du village de Courtételle.
- Une conférence de Lara Tremblay, archéologue bernoise, sur les fouilles de Moutier-Grandval qui ont eu lieu dans la vieille ville de Moutier, conférence organisée par la section de Porrentruy.

Pour finir, la Présidente introduit le sujet des rapport des Archéologies cantonales, en remerciant au passage vivement Christophe Gerber pour avoir organisé l'ensemble du bon déroulement de l'Assemblée générale avec le NMB.

Archéologie dans les districts francophones du canton de Berne (Christophe Gerber)

- Fouilles cantonales

- Bienne, rue des Maréchaux et rue Basse : découverte de vestiges des fortifications médiévale. Datation C14 des éléments constructifs en bois découverts : 1022-1028 ADcal 2σ (pieux) et 1043-1208ADcal 2σ (sablière). Pont peut-être antérieur à l'accession au statut de ville que connut Bienne, vers 1220/30 ! Le plus intéressant qui a été découvert dans les remblais du Haut Moyen Age et daté du 8^e-9^e s., ce qui confirme des observations antérieures faites à la ruelle du Haut !
- Bienne, rue Karl-Neuhaus 3 (juste devant le parc du NMB, où nous nous trouvons) : documentation partielle de l'ancienne cuisine de couleurs de la fabrique d'Indiennes Verdand ! Cette fabrique a été fondée en 1747/48 et rachetée en 1784 par François Verdand qui l'a modernisée et agrandie. En 1799, nouvelle cuisine de couleurs. En 1846, construction de l'annexe et transformation en habitation. La fabrique ne produit plus à partir de ce moment-là. Magnifique sol en dalles de calcaire et divers cendriers de foyers.
- Péry-La Heutte, tuilerie de Planche Nanry : démontage et transfert au Musée suisse de plein-air de Ballenberg.
- La Neuveville, rue du Marché 5 : transformation et mise en commun de deux immeubles médiévaux. Documentation de l'organisation spatiale par étage et de trois coupes longitudinales. Peu de décrépissage, ce qui empêche une analyse précise dans le détail. Néanmoins, quelques découvertes comme traces d'enduits peints et série de petits appartements aménagés au début du 19^e siècle.
- Monible, grotte du Lynx : désobstruction entreprise entre 2014 et 2015 par des spéléologues passionnés, membres du Groupe inventaire Jura bernois. Découvertes d'ossements animaux notamment (blaireau, chat forestier et ours brun). Datation C14 la plus ancienne se situe aux environs de 10000 BP ; des charbons de bois ont livré des dates entre 11600 et 6900 BP. Cependant, aucune trace de matériel lithique pour l'instant, donc pas de trace humaine... Pas de traces non plus de faune chassée, comme le cerf.

Archéologie dans le canton du Jura. Bilan 2016 et perspectives 2017 (Karine Marchand et Céline Robert-Charrue Linder)

Les plus grands projets ayant occupé l'archéologie cantonale jurassienne en 2016 sont d'une part la fin de la fouille de Courtételle-Saint-Maurice, dont la première campagne avait débuté en 2013. La seconde fouille, et non des moindres, est la fouille située à l'intérieur de la Vieille Ville de St-Ursanne, en lien avec le réaménagement des infrastructures souterraines, et notamment du Thermoréseau. Ces travaux, qui étaient dans l'air depuis plusieurs années déjà, ont finalement débuté en juillet 2016. Après une courte pause hivernale, les travaux ont repris de plus belle en début d'année, et son amenés à durer jusqu'à fin 2018. Il s'agit d'une fouille que l'on peut qualifier d'urbaine, au milieu des maisons d'habitation et des commerces, entre les tuyaux de toute sorte, et cantonnée aux largeurs des tranchées. Les conditions ne sont, autrement dit, pas du tout évidentes. Karine Marchand, adjointe de la fouille de St-Ursanne et également membre du comité directeur, nous présente un diaporama des dernières découvertes qui y ont été faites.

– Fouilles cantonales

- St-Ursanne-Vieille Ville : découverte de murs, d'une base de tourelle accolée à l'ancien rempart, de coulisses (canalisations maçonnées), de canalisations en bois, de pieux, de poteaux et piquets, de sablières basses (canalisation de l'ancien moulin Belorsier), de vaisselle en bois provenant de la couche organique de la rue Basse (jeux d'Alquerque et marelle gravée sur un couvercle de tonneau (?)), de mobilier en verre, en céramique, en terre cuite, en cuir, mobilier métallique (dont un jeton de compte frappé à Nuremberg en 1575, ou un élément de harnais en métal doré à la feuille), d'une stèle gravée découverte lors de la réfection du pont St-Jean.
- Courtételle-Saint-Maurice : fin de la fouille durant le premier semestre 2017, début du rapport. Projet d'étude déposé auprès du FNS
- Petites interventions
 - Alle-Oeuches Domont : *via privata* gallo-romaine liée à la villa de la Côte des Vais
 - Porrentruy-Roche de Mars : *via publica* gallo-romaine déjà documentée à Porrentruy-Sous Hermont et Alle-Noir Bois
- Fouille-école
 - Cornol-Saint Gilles/Paplemont : vestiges du Moyen Age, de la période gallo-romaine et de l'âge du Fer dégagés et documentés par l'Université de Bâle
- Publications : sortie de presse de deux Cahiers d'archéologie jurassienne, les CAJ 36 (Le trésor monétaire de Porrentruy, enfoui entre 1422 et 1425, de Lorenzo Fedel), et le CAJ 37 (Archéologie et histoire de la terre cuite en Ajoie (1750-1900), d'Ursule Babey). Le CAJ 37 est l'aboutissement du travail de doctorat d'Ursule Babey. De plus, un article a été publié dans l'*Annuaire* d'archéologie suisse, et un autre dans un numéro d'*as*. Pour rappel, les CAJ parus il y a 5 ans ou plus sont consultables en ligne.
- Perspectives 2017 : la nouvelle législation exige une mise à jour du registre des sites, qui doit devenir un inventaire officiel. Ludwig Eschenlohr a été engagé pour réaliser une première version de cet inventaire. Après validation par la Section d'archéologie, les fiches de chaque site seront soumises à la nouvelle Commission du patrimoine archéologique et paléontologique. La décision finale de l'inscription à l'inventaire est prise par le Gouvernement. Nous espérons finaliser cet inventaire pour fin 2018. Il sera régulièrement mis à jour par la suite. Pour chaque commune, il existera un plan général des sites inventoriés en catégorie 1 et 2, ainsi que des zones sensibles, qui ne sont toutefois pas portées à l'inventaire. Chaque site fera l'objet d'une fiche.

3-4. Comptes 2016 et budget 2017

Notre caissière, Lucette Stalder, nous présente les comptes de l'année d'exploitation 2016. Un bénéfice de CHF 160,87 est à signaler.

En 2016, environ 50 membres du cercle (sur 223) ont cotisé pour environ CHF 2000.-

Eric Rusterholz nous lit le rapport des vérificateurs des comptes (Eric Rusterholz et Cédric Lambelet), qui recommande d'accepter les comptes tels que présentés.

Les comptes sont acceptés à l'unanimité, et décharge est donnée à la caissière. La caissière et les vérificateurs des comptes sont remerciés pour leur excellent travail et leur engagement.

Lucette Stalder nous fait ensuite part du budget 2017, présentant une perte/un surplus de CHF xxx ??

Le budget tel que présenté est accepté à l'unanimité, avec remerciements à la caissière.

4.5. Admissions/Mutation

Quelques changements interviennent au sein du comité. Mais heureusement, aucun membre du comité ne souhaite quitter ses fonctions, au contraire, le comité s'étoffe !

Ainsi, le comité se fait une joie de proposer à l'Assemblée présente la candidature de Margot Miermont en tant que membre assesseur. Margot Miermont se présente : elle a fait ses études à Nancy, étant de nationalité française. Elle a étudié l'histoire (DEUG), puis l'histoire de l'art, option archéologie. Elle a ensuite continué d'étudier l'archéologie, spécialisation médiévale. Il y a cinq ans qu'elle est arrivée dans le Jura, et elle a notamment travaillé durant quelques mois pour l'archéologie cantonale, sur la fouille de Chevenez-Au Breuil. La candidature de Margot est acceptée par applaudissements.

Pour des raisons personnelles et familiales, Lucette Stalder a quant à elle souhaité se retirer du poste de caissière. Lucette tient cependant à rester membre du comité, plutôt pour organiser ponctuellement des sorties ou des événements. La Présidente profite de ce moment solennel pour, au nom du Cercle, la remercier non seulement pour ses activités de caissière, mais également pour tout ce qu'elle réalise en dehors du comité du Cercle d'archéologie pour l'archéologie jurassienne, et notamment dans le cadre du GAF (Groupe d'activité du fer). Dans les années 1990, elle a également aidé au défrichage des ruines de Montvoie, et cela durant plusieurs années de suite, si bien que son surnom est devenu « Lulu de Montvoie » ! En 2012, Lucette a mené à bien l'opération Fours à chaux des Cerniers de Saulcy. Et dernièrement, elle a mis sur pied le projet de restauration des citernes d'Épiquez. En 2012, Lucette reprend la caisse du comité des mains de Claude Juillerat. Pour tout ce travail accompli, Lucette est chaleureusement remerciée par le Comité et par l'Assemblée, et un bouquet lui est remis.

Pour reprendre la caisse, une seconde personne vient renforcer la petite équipe du Comité : il s'agit de Laetitia Macler. Laetitia a une formation en math-géophysique, complétée par une formation de comptable. Elle travaille actuellement en tant que telle. Elle a suivi les activités du Cercle depuis les années 1990. La candidature de Laetitia est acceptée par applaudissements.

Selon les statuts (art. 6), les membres du comité doivent être élus tous les 4 ans. La dernière élection statutaire a eu lieu en ... 2011, un certain retard a donc été accumulé. La question est donc posée à l'Assemblée : acceptez-vous la composition du comité tel que composé actuellement, à savoir :

- Ursule Babey, Cornol : présidente
- Michel Hof, Courroux : vice-président

- Laetitia Macler, Delémont : caissière
- Karine Marchand, Muriaux : secrétaire des verbaux et responsable médias
- Céline Robert-Charrue Linder, Delémont : secrétaire
- Christophe Gerber, Pontenet : représentant Jura bernois
- Caroline Kneubuhl, Dampfreux : assesseur
- Margot Miermont, Porrentruy : assesseur
- Lucette Stalder, St-Ursanne : assesseur

Les élections statutaires du comité actuel sont acceptées par applaudissements.

5.6. Activités 2017

Beaucoup d'activités restant encore à définir. La liste en l'état a été envoyée avec la convocation à l'AG. Certaines dates ne sont pas encore précisées, car elles dépendent des aléas des fouilles ou d'échéances qui ne sont pas encore connues.

Les activités déjà arrêtées sont les suivantes :

- Visite des travaux de restauration des anciennes citernes d'Epiquez, sous la conduite de Lucette Stalder. Les travaux débuteront le 6 juin. Une convocation sera envoyée aux membres lorsque les travaux seront assez avancés. Il y aura possibilité de participer à cette journée de relevé
- Samedi 1^{er} juillet : portes ouvertes sur la fouille-école de Cornol-St-Gilles (Université de Bâle)
- 17 novembre, à 17h17: Conférence de la St-Martin, par Claude Juillerat, qui nous parlera notamment de toponymie. La conférence sera suivie du repas

6.7. Divers

Projet Châteaux : le comité a un peu présumé de ses forces, et il n'a pas beaucoup progressé. Cependant, plusieurs points sont à relever :

- Tout d'abord, suite à la visite organisée sur place par le Cercle, le projet relatif au château d'Asuel a pu progresser grâce à l'intervention de l'archéologie cantonale, surtout pour tenter de débloquer les aspects administratifs. Ainsi, le projet de sentier d'accès au château devrait pouvoir repartir tout prochainement
- D'autre part, le comité a réfléchi à la gestion des futures photos récoltées pour chaque château avec la mise en place d'une Dropbox partagée par les participants, ainsi que d'un système d'enregistrement des fichiers. Pour cela, la Présidente, aidée de Jacques Bourquard, propriétaire du château d'Asuel, ont fait le test en réalisant le bilan iconographique de tout ce que l'on possédait déjà au sujet de ce château. Ils viennent ainsi de classer l'abondante collection d'images existantes et, à partir de ces dernières, vont retourner sur le terrain afin de retrouver les angles de vue et réaliser les mêmes photos, ceci afin de faciliter les comparaisons et ainsi de visualiser la vitesse de dégradation des murs.
- Enfin, il apparaît que le projet « Asuel » semble « mûr » pour entrer dans une phase concrète de sa réhabilitation. En effet, le travail et les démarches effectuées par Jacques Bourquard jusqu'à présent sont conséquents, et l'Office de la culture, par son conservateur des Monuments historiques, Marcel Berthold, au courant du dossier de longue date. De plus, nous

comptons comme appui, au conseil communal de la Baroche, M. Marc Meier, féru d'histoire locale. Pour relancer le dossier, trois axes se dessinent :

- Axe administratif : échanges en cours entre l'archéologie cantonale et la commune de la Baroche pour la réouverture du sentier, puis, à envisager par l'Office de la culture, dossier à préparer pour le Gouvernement pour emmancher ce qui concerne la réfection du château (recherche de financement : Confédération ?)
- Axe universitaire : fouille école qui pourrait être organisée en collaboration avec l'Université de Bâle
- Axe bénévole : avec le Cercle d'archéologie, voire avec le Cercle d'études historiques. Un prochain comité pourrait avoir lieu sur place pour évaluer la situation. Mais il y aurait bien entendu énormément à faire pour des bénévoles pour dégager les « ouvrages secondaires » qui se trouvent dans les alentours du château lui-même : mur d'enceinte, traces de bâtiment. Cela se ferait bien entendu dans les zones « hors danger », et, pourquoi pas, en couplant ces travaux de débroussaillage avec une fouille sur un objet en particulier : puits ? bâtiment ? Cela nécessiterait un encadrement scientifique minimal et surtout des normes sécuritaires, mais il y a assez d'archéologues au sein du comité pour assurer ce suivi. Jacques Bourquard pourrait quant à lui superviser des travaux de maçonnerie simple. Cela pourrait se faire sur des week ends, ou sur une semaine en été.

Lettre d'information : afin de moderniser notre fonctionnement et d'utiliser les ressources de communication contemporaines, Caroline et Margot ont eu l'idée de mettre sur pied une Lettre d'information, qui sera diffusée via internet.

Projet d'exposition SJE : la SJE envisage de monter une exposition pour 2017 pour les 150 ans de son existence. Elle aura lieu sur quatre sites différents (musées de Porrentruy, de Delémont, de St-Imier et de Bienne), avec chaque fois une thématique particulière. Le Cercle d'archéologie est invité à participer avec les autres Cercle à sa présentation au musée de Porrentruy, non seulement du point de vue de sa longue histoire, mais également de sa situation actuelle. Le but de l'exposition est de faire connaître nos activités, ainsi que de redynamiser l'ensemble de la SJE. Dans ce but, nous nous sommes mis à la recherche des archives du Cercle pour connaître les détails de son histoire et de ses activités. Ce travail est fastidieux et, à l'heure actuelle, il manque toujours les PV des assemblées entre 1991 et 1994. A bon entendeur, salut !

La Présidente lève la **séance vers xx h et** les membres présents ont ensuite la chance de déguster un apéritif bien mérité, puis de bénéficier d'une visite guidée d'une partie de l'exposition permanente du NMB.

Céline Robert-Charrue Linder, le 24 avril 2017